



FEDERATION

Organisateurs de congrès

Au rythme de trois congrès par an, les associations locales se succèdent pour accueillir les internes de toute la France le temps d'un week-end. En 2010 ce sera le tour de Dijon en mars et Montpellier en juin. Parmi les dernières AG, deux organisateurs vous racontent cette aventure.

Nancy, octobre 2009

Tout commença par un appel téléphonique en direct du CA de la FNSIP à Nantes fin mars le vendredi vers 18h00 : « Salut, JP, on cherche une ville pour l'AG de novembre ! On a pensé à vous, en plus ça fait longtemps que Nancy ne l'a pas organisé ». « Pourquoi pas, on va y réfléchir. Il vous faut une réponse pour quand ? ». « Ben disons dans une heure ».

Voici comment l'on se retrouve organisateur d'AG. Mais par où commencer ? Ah oui, il nous faut des amphis, un hôtel, une salle pour la soirée, et du budget...

Premier point, on fait ça où et quand, les deux étant bien sûr intimement liés ? C'est là que le monde de la faculté et Madame le doyen interviennent. Alors autant je connaissais tout ce petit monde quand j'étais dans ma fac d'origine,

autant là je rentrais dans un monde totalement inconnu. Heureusement, il y a dans l'association quelques internes autochtones qui connaissent bien le terrain et qui connaissent les gens qu'il faut connaître. On arrive à la fac avec notre petite plaquette, l'administration et la doyenne sont emballées par le projet et nous voilà avec une faculté de pharmacie à disposition pour 48h.

Deuxième point, où on fait dormir tout ce petit monde ? Je lance alors : « Au fait, vous ne connaissez pas un hôtel pas trop cher et pas trop loin de la fac, par hasard ? », « Je ne sais pas trop... Tu crois que le truc de location d'appart' à 50 m en sortant de la fac ça ferait l'affaire ? ». Bingo, le logement c'est fait, voici donc un plan qui se déroule sans accroc.



En arrêtant l'histoire ici, on pourrait croire qu'une AG ça s'organise d'elle-même ou presque. Mais il reste le travail à la fois le plus fastidieux mais aussi le plus enrichissant : la recherche de partenaires et de conférenciers. Car il faut bien la remplir cette AG de conférences (intéressantes, c'est quand même mieux) et de victuailles (c'est indispensable) pour que ces courageux internes qui viennent nous voir ne tombent pas d'inanition. C'est dans cette partie que l'on rencontre le plus de personnes, au téléphone surtout mais également autour d'un verre. Et de fil en aiguille, on arrive à trouver des personnes prêtes à venir le samedi et parfois de très loin. On rencontre des partenaires (privés et publics) qui nous font confiance et qui sont prêts à investir dans notre projet. Et petit à petit, le programme se monte et l'AG prend forme.

Puis vient le jour J ; les quelques jours qui précèdent qui peuvent se résumer à des nuits très courtes, à des dizaines d'appels téléphoniques par jour, à des questions métaphysiques tels que « pourquoi les journées ne font pas 36 heures ? », « au fait, on a des sacs poubelles ? »... Finalement, une AG de 48 heures résultats de plusieurs semaines de travail tout aussi épuisantes qu'enrichissantes en termes d'expérience sur la gestion de projet, l'organisation, la planification... mais surtout sur le plan humain.

Je ne peux que vous conseiller de vous lancer dans l'aventure, qui fut l'occasion pour les internes de Nancy de relancer l'association autour d'un projet ambitieux.

Il me reste à remercier une dernière fois les internes en pharmacie de Nancy qui ont permis la réalisation de cette AG, mais aussi les partenaires locaux, nationaux, publics et privés et la FNSIP pour nous avoir donné cette occasion unique.

J.P.M.





FEDERATION



Grenoble, juin 2010

Organiser une AG de la FNSiP, c'est accueillir environ 200 personnes dans sa ville le temps d'un week-end. Il faut trouver des hôtels, un programme de conférences, un traiteur, des salles pour les soirées, des activités pour le dimanche... et pour pouvoir assurer tout ça, il faut trouver... des sous. Ca peut paraître insurmontable, c'est sûr que cela demande beaucoup de temps et d'énergie mais c'est vraiment une expérience hyper enrichissante et formatrice. Tout d'abord, organiser une AG permet de rencontrer de nombreux sponsors et de se faire connaître auprès d'eux. Ensuite, organiser une AG c'est trouver un programme de conférences. Pour cela, il faut beaucoup discuter avec les chefs pour essayer de trouver un programme intéressant et qui reflète les spécificités de notre CHU : une relation

priviliégée avec les chefs se crée inévitablement. On se rend compte que des pharmaciens, biologistes et autres chercheurs acceptent gentiment de raccourcir leur week-end pour venir animer notre journée sans aucune contrepartie. Au risque de paraître rabat-joie, c'est quand même assez frustrant de voir une partie des AGistes « sécher les conférences » alors qu'on a fait de notre mieux pour trouver un programme intéressant...

Enfin et surtout, organiser une AG, c'est aussi apprendre à gérer une équipe, à motiver les « troupes ». Pour l'organisation globale, une dizaine de personnes sont nécessaires dès le départ, puis les équipes se forment petit à petit pour aboutir à l'implication d'une grande partie des internes. Au fur et à mesure que l'évènement approche, la cohésion entre tous grandit et c'est plutôt chouette d'assister à ça !



A la fin du week-end de congrès, on est crevé mais content ! Quelle fierté d'avoir réussi le challenge et de recevoir les félicitations des sponsors, chefs et surtout des AGistes ! Alors, n'hésitez pas à vous lancer pour organiser une AG. Même si vous avez l'impression que peu d'internes sont motivés, vous verrez, vous serez surpris par beaucoup ! Et cela reste une expérience inoubliable !

A.B.

